

Site emblématique

Le Château de Saint-Priest, de 1789 à nos jours

LE CHÂTEAU, MIRACULEUSEMENT PRÉSERVÉ PENDANT LA RÉVOLUTION, SE RÉVÈLERA ÊTRE UNE LOURDE CHARGE POUR SES PROPRIÉTAIRES DONT NOMBRE NE POURRONT EN ASSURER LA GESTION, AVANT DE RENÂÎTRE À LA FIN DU XX^E SIÈCLE. CE MOIS, LE DERNIER VOLET DE L'HISTOIRE DU CHÂTEAU SAN-PRIOD. PAR AUDREY LACALS

En 1792, devenu propriété de la commune, le Château est laissé sans surveillance et « est dépouillé progressivement suivant les besoins de la Révolution ». Il est restitué aux Guignard en 1795, mais ce n'est qu'en 1815, après 20 ans d'exil, que François Emmanuel revient en France. Il est à l'origine de grands travaux – transformant durablement le Château – et notamment du parc à l'anglaise. En 1821, ses fils héritent et prolongent le travail de leur père : l'agencement du Château est modernisé, le mobilier renouvelé. En 1828, la façade ouest est reconfigurée par Chenavard, architecte lyonnais, dans le style troubadour très chargé, mêlant à la fois renaissance, gothique et antique.

En 1836, l'inventaire fait état d'une cuisine, d'une salle de bain, d'une salle de billard, d'un grand et d'un petit salons comprenant un piano moderne. Dans les étages, se trouvent les chambres. L'ensemble est richement décoré avec des meubles recouverts de marbre ou de marqueterie. Certaines pièces sont dotées de miroirs mesurant plus de 2m80 !

En 1838, le dernier Guignard, Armand, est contraint de vendre le Château pour rembourser ses créanciers. Il passe alors de mains en mains jusqu'à son achat en 1887 par Augustin Planque, cofondateur des Missions africaines. Il y fait « construire l'échauguette [...] ainsi qu'une tourelle sur le donjon ».

Ce sont là les derniers travaux transformant la bâtisse. En 1939, le Château et son parc reviennent à la Ville :



« Le Château est vide, ouvert à tous vents, la toiture a de très nombreuses gouttières, les vitres se brisent ». Mais faute de ressources après guerre, ce n'est que dans les années 60 que la commune mène les premiers travaux dans son parc : aménagement d'un espace fleuri, construction de résidence à l'ouest et de la piscine au sud. Le Château, quant à lui, continue à se délabrer jusqu'en 1991. Sa rénovation est engagée en 1995 et il deviendra le monument le plus prestigieux de la ville et le lieu incontournable de nombreuses manifestations publiques. //

> Le saviez-vous ?

UN TRÉSOR CACHÉ

En 1991, Saint-Priest est une ville fleurissante, le Château se révèle être un nouvel atout. Le maire, Bruno Polga, lance alors un projet de grande envergure : une rénovation complète afin de lui donner la place qu'il mérite au centre de la ville. C'est durant les premières phases de travaux que les maçons tombent « à la surprise générale [...] sur une façade entière de la fin du Moyen Âge », puis dans « l'aile nord [...] sur des sépultures et des murs plus anciens que le Château [...] et une stèle funéraire gallo-romaine ». On choisit alors de conserver les parties les plus anciennes et de construire une verrière et deux tours pour renforcer son caractère monumental.

